



Mardi 9 avril 2019

« 23^{ème} et certainement 24^{ème} suicide, mais qu’attend-on pour réagir ? », déclare Yves LEFEBVRE, Secrétaire Général.

Le dimanche 7 avril 2019, nous déplorions le décès de deux nouveaux camarades qui faisaient le choix de nous quitter.

Le 2 avril dernier, jour du 21^{ème} suicide de l’un de nos collègues, **UNITE SGP POLICE – FO** alertait le Ministre de l’Intérieur sur cette recrudescence de passage à l’acte et lui demandait de réunir dans l’urgence l’ensemble des partenaires sociaux pour mettre enfin en place un véritable plan de lutte contre les suicides.

Il y en a marre d’entendre que ces passages à l’acte ne sont liés qu’à des problèmes personnels, c’est intolérable. Pourquoi la police serait elle l’une des seules à connaître des problèmes personnels ?

Après 2009, après 2015, un troisième plan de mobilisation a vu le jour mais, de plan en réunions, de réunions en bonnes intentions, nous en sommes toujours au même point et deux autres de nos collègues viennent de nous quitter.

UNITE SGP POLICE – FO ne peut plus le tolérer et appelle les responsables des autres organisations syndicales représentatives, sans clivage syndical ni de corps, à une réunion de travail commune qui devra aboutir sur des projets concrets.

UNITE SGP POLICE – FO est convaincu de l’intérêt de chacun et de la volonté de faire cesser cette spirale dramatique.

Seule l’**unité** obligera l’administration à enfin réagir, à se mettre en face de ses responsabilités et à rechercher les véritables causes de ces drames.

Se contenter de multiples réunions qui n’améliorent nullement la situation des agents et ou la réelle problématique n’est jamais prise en compte faute de volonté ou par manque de courage serait dangereux.